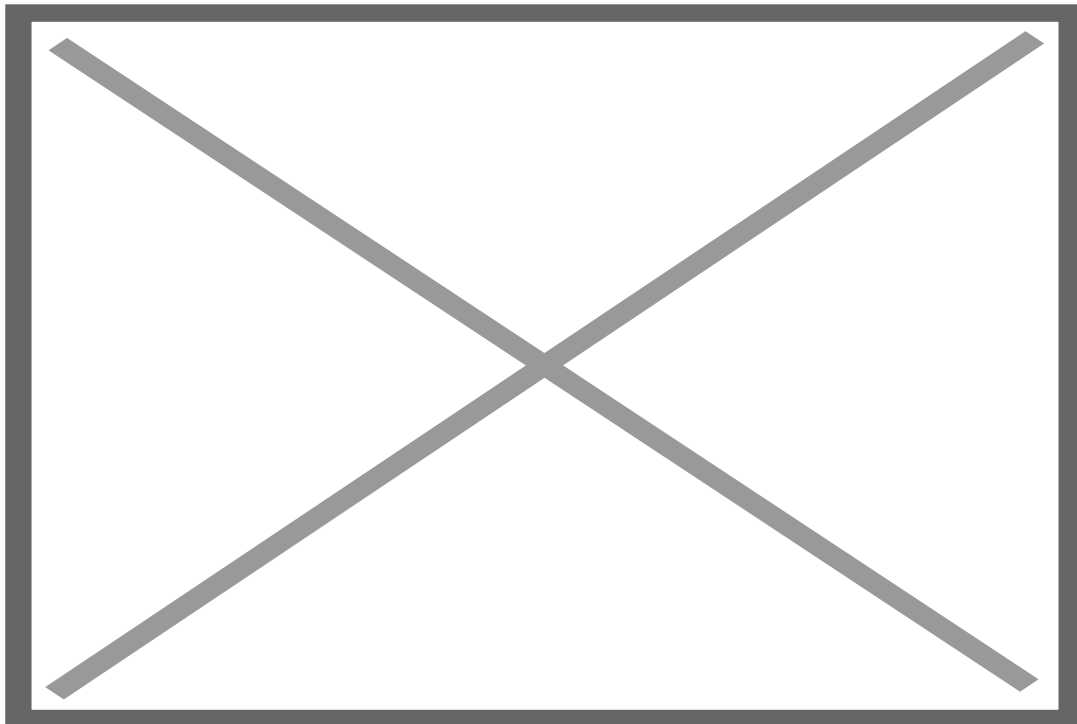


Comment ce gouvernement va transformer ses d'acteurs juifs en dissidents

Description

La transformation des israéliens de gauche en dissidents nous rappelle que personne n'est à l'abri des tentatives visant à transformer les « mauvais » juifs en ennemis.

Par Edo Konrad, le 16 décembre 2022



Des militants israéliens manifestent à Tel Aviv contre la domination militaire israélienne sur les Palestiniens en Cisjordanie, le 23 septembre 2021 (Ahmad Al-Bazz/Activestills.org)

La plupart des Juifs israéliens de gauche ne se considèrent généralement pas comme des dissidents politiques et n'ont probablement jamais aspiré à un tel statut. Malgré les louanges gâreuses qu'ils reçoivent pour leur courage, les juifs de gauche israéliens ont la possibilité de s'exprimer sans subir les conséquences auxquelles sont confrontés les Palestiniens, sans parler des militants d'autres États non démocratiques. Les Juifs de gauche ont très souvent eu le privilège d'être des adversaires de la droite, plutôt que ses ennemis.

Mais tout cela semble pouvoir changer, et bien plus rapidement que ne le prévoient les plus grands pessimistes de mon camp. Au cours du mois dernier, depuis qu'[Itamar Ben Gvir](#) a été nommé ministre présumé de la sécurité nationale, que Bezalel Smotrich [a repris le pouvoir](#) de régenter la vie quotidienne de millions de Palestiniens dans les territoires occupés et qu'[Avi Maoz](#) a repris le pouvoir de mettre en œuvre [son programme homophobe](#) dans les programmes

scolaires, les changements ont été palpables pour les critiques juifs de l'État et de son occupation. Le gouvernement n'a pas encore formé, mais la direction dans laquelle le vent souffle est claire pour tout le monde.

La police israélienne a depuis [convoqué](#) Israel Frey, un journaliste de gauche Haredi, pour l'interroger sur un tweet faisant l'éloge d'un Palestinien qui recherchait les forces de sécurité, plutôt que des civils, pour [une attaque planifiée](#) (Frey a jusqu'à présent refusé de se présenter devant la police). Des soldats israéliens ont attaqué et menacé des gauchistes, dont certains journalistes, lors d'une visite à Hébron occupée (un événement de routine pour les Palestiniens de la ville). Des militants de droite ont aussi fait pression sur le conseil local de Pardes Hanna-Karkur pour qu'il [annule la projection](#) du nouveau film de mon collègue Noam Sheizaf sur l'occupation en raison de ses opinions politiques. Et jeudi, lors d'une audience de la commission de la Constitution, du droit et de la justice de la Knesset, le député Likoud Hanoah Milwidsky a interrompu le directeur exécutif de Breaking the Silence, Avner Gvanyahu, pour [le traiter de « traître »](#) et d'« informateur » qui devrait être emprisonné.

Le chemin vers ce moment a été tracé il y a longtemps. Bien que bruyants et sans complexe, il y a eu relativement peu de dissidents juifs de gauche dans l'histoire d'Israël qui ont défié le régime israélien à des [objecteurs de conscience](#) aux [désobéisseurs nucléaires](#), en passant par des groupes tels que [les Panthères noires israéliennes](#) et les quelques autres [groupes de gauche indépendants](#) tandis que la plupart se sont concentrés sur la réforme de politiques spécifiques. Pendant ce temps, Israël a un public de plus en plus à droite qui est habitué à gérer une dictature militaire sans fin sur la Cisjordanie et un siège mortel sur Gaza, et qui a peu de patience pour quiconque le critique, ou même en parle ouvertement. La droite politique, de l'ancien Premier ministre Naftali Bennett à le héros du « gouvernement du changement » à Smotrich et Ben Gvir, croit qu'il faut forcer les Palestiniens à s'agenouiller devant Israël (n'oublions pas que [le gouvernement de Bennett est dissous](#) parce que sa coalition n'a pas autorisé de nouveaux systèmes juridiques séparés en Cisjordanie pour les Palestiniens et les Juifs israéliens).

Pendant ce temps, une grande partie de la gauche sioniste n'a plus rien de valable à dire sur l'occupation, et serre très souvent les rangs avec ses adversaires de droite pour attaquer les Palestiniens et la gauche radicale. Dans la société juive-israélienne, cela a laissé derrière lui un cadre de plus en plus réduit de militants juifs de gauche qui reconnaissent que le démantèlement de l'apartheid et du colonialisme est la seule façon d'avancer vers un avenir plus juste pour les Palestiniens et les Israéliens.

Dans ce vide laissé par la gauche sioniste, des [groupes d'extrême droite](#) ayant des liens avec le gouvernement israélien se sont fait un devoir de rechercher les Israéliens juifs qui refusent de suivre la ligne du parti. Il y a un peu moins d'une décennie, ces organisations étaient à l'origine d'un [effort concerté et effrayant](#) de la base vers le sommet pour délégitimer les groupes anti-occupation tels que Breaking the Silence, B'Tselem, Ta'ayush, et d'autres parce qu'ils refusaient de rester silencieux face aux violations des droits de l'homme par Israël. Ce qui semblait être un phénomène inédit en 2015 fait désormais partie du livre de jeu de chaque aspirant politicien de droite. En ce sens, les attaques du mois dernier ne sont pas nouvelles, mais elles ont un poids considérable étant donné la composition du nouveau gouvernement.

Au cours des dernières semaines, nous avons vu comment, à maintes reprises, ce sont les Palestiniens qui se retrouvent en première ligne de la répression israélienne, notamment dans l'histoire du Dr [Ahmad Mahajna](#), qui se bat toujours pour son emploi après avoir été faussement accusé d'avoir distribué des bonbons à un Palestinien de 16 ans qui a commis une attaque à l'arme blanche et qui était sous sa garde au centre médical Hadassah. Pendant plus d'un mois, Mahajna a été sans cesse attaqué par les médias et les militants d'extrême droite pour son soi-disant soutien au « terrorisme », jusqu'à ce que suffisamment de personnes se manifestent pour mettre fin à cette chasse aux sorcières. Si les Juifs israéliens de gauche sont transformés en dissidents, les Palestiniens sont toujours à deux doigts d'être qualifiés d'ennemis de l'État, du simple fait de leur existence.



(De droite à gauche) Les membres de la Knesset Bezalel Smotrich, Itamar Ben Gvir, Dudi Amsalem et Ofir Sofer lors d'un vote pour le nouveau président de la Knesset, Jérusalem, 13 décembre 2022. Yonatan Sindel/Flash90)

Pourtant, cette transformation de gauchistes israéliens en dissidents nous rappelle que personne n'est à l'abri des tentatives de Ben Gvir, Smotrich et Maoz de débusquer le « [mauvais type de Juifs](#) ». Après s'être attaqués aux Palestiniens et en particulier dans la zone C de la Cisjordanie, dans les villes dites mixtes et dans le Naqab/Negev ils s'attaqueront aux militants anti-apartheid. Après cela, il pourrait agir de toute personne qui résiste à la coercition religieuse [des agents de la théocratie juive](#).

Les dissidents juifs en devenir doivent savoir que le chemin sera semé d'embûches et souvent dangereux. Certains entre nous partiront inévitablement (beaucoup l'ont déjà fait), tandis que d'autres, en particulier ceux qui n'ont nulle part où aller, resteront et se battront aux côtés des Palestiniens, des demandeurs d'asile, de la communauté LGBTQ et de tout autre groupe auquel ce gouvernement s'en prend, ou s'éloigneront complètement du militantisme. Ceux qui regardent de l'extérieur ce qui se passe sur le terrain à la vitesse de l'éclair doivent savoir que nous en sommes qu'à tout début.

Trad. A.S pour l'Agence Média Palestine

Source : [+972magazine](#)

date créée
2022/12/20